



## **MEMORANDUM N° 30/2011**

### **SPECIAL ON LIBYA**

**02/03/2011**

#### **SUMMARY:**

- ONE) - LIBYAN GENERALS, COLONELS DEFECT – Page 2**
- TWO) – GADDAFI BARRICADED IN TRIPOLI BARRACKS – Page 3**
- THREE) – REBELS IN SHOW OF FORCE IN EASTERN LIBYA. GADDAFI CAMP SHOWS WEAKNESS - Page 3**
- FOUR) - GADDAFI’S TRIBAL POWER STRUCTURE COLLAPSING, SAYS EXPERT - Page 4**
- FIVE) – EU IMMIGRATION MINISTERS DISCUSS LIBYAN CRISIS - Page 4**
- SIX) – EU COMMISSION TRIGGERS CRISIS COOPERATION SYSTEM TO SPEED LIBYA EVACUATION - Page 5**
- SEVEN) – LIBYAN PORTS AND AIRPORTS ARE OPEN, SAYS GADDAFI'S SON - Page 5**
- EIGHT) – UK DOES NOT RULE OUT USING MILITARY FOR LIBYA RESCUE - Page 5**
- NINE) – GADHAFI’S SON SAYS LIBYA DEATH TOLL EXAGGERATED – Page 6**
- TEN) – CABLES SHOW LIBYA PRESSED OIL FIRMS TO REIMBURSE TERROR COSTS - Page 6**
- ELEVEN) – SANCTIONS WILL ONLY HURT LIBYAN PEOPLE, SAYS TURKEY - Page 7**
- TWELVE) – SO CALLED ‘AL QAEDA MAGHREB’ SIGNALS SUPPORT FOR LIBYA REBELS – Page 7**
- THIRTEEN) – INDONESIA CONDEMNS LIBYA'S CRACKDOWN ON PROTESTERS - Page 7**
- FOURTEEN) - LIBYAN TURMOIL PUTS FOCUS ON ARCTIC OIL, SAYS GREENLAND - Page 8**
- FIFTEEN) – EU COMMISSION SEEKS NAVY SHIPS TO EVACUATE EUROPEANS FROM LIBYA – Page 8**
- SIXTEEN) - CHINA IS ALSO THE WORLD’S LEADER... IN EVACUATION - Page 9**
- SEVENTEEN) - OVER 30,000 HAVE FLED LIBYA TO TUNISIA - Page 9**
- EIGHTEEN) - ALGERIA HAS REPATRIATED 1,000 IN FLIGHTS - Page 10**
- NINETEEN) - SCAREDTRIPOLI - Page 10**
- TWENTY) - LIBYANS IN BENGHAZI HOLD "MERCENARIES", RUN CITY - Page 10**

- TWENTY ONE) - **LIBYAN ARMY HITS MOSQUE NEAR TRIPOLI** - Page 11
- TWENTY TWO) - **FRANCE URGED TO PUSH FOR LIBYA FLIGHT EXCLUSION ZONE** – Page 12
- TWENTY THREE) - **CAN SANCTIONS STOP GADDAFI'S CRACKDOWN IN LIBYA?** – Page 12
- TWENTY FOUR) - **IS GADDAFI TURNING TO FOREIGN MERCENARIES?** - Page 13
- TWENTY FIVE) - **LIBYA PLACED BILLION S OF DOLLARS AT U.S. BANKS** - Page 14
- TWENTY SIX) - **BIG LIBYA OIL TERMINALS IN REBEL HANDS** - Page 14
- TWENTY SEVEN) - **ENI OIL PRODUCTION IN LIBYA DOWN 50 %** - Page 15
- TWENTY EIGHT) - **REPSOL OIL PRODUCTION IN LIBYA DOWN 50 %** - Page 15
- TWENTY NINE) - **ASIAN COUNTRIES MOBILIZE TOO** - Page 15
- THIRTY) - **ASIAN COUNTRIES MOBILIZE TOO** - Page 16
- THIRTY ONE) - **BENHAZI RULERS TO HONOUR LEGAL OIL DEALS** - Page 17
- THIRTY TWO) - **NATO AMBASSADORS MEET ON LIBYA** - Page 17
- THIRTY THREE) - **FRANCE, UK DRAFT SANCTIONS TEXT ON LIBYA VIOLENCE** – Page 18
- THIRTY FOUR) - **SWITZERLAND ORDERS ASSETS BELONGING TO GADHAFI FROZEN** - Page 18
- THIRTY FIVE) - **UN HUMAN RIGHTS COUNCIL SET TO SUSPEND LIBYA** - Page 19
- THIRTY SIX) - **32<sup>ND</sup> BRIGADE HAS KEY TO GADDAFI'S SURVIVAL** – Page 19

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

## ONE) – **LIBYAN GENERALS, COLONELS DEFECT**

Au dixième jour de l'insurrection contre le régime du colonel Kadhafi, qui a fait des centaines de morts, les rues de la capitale Tripoli étaient quasi-désertes le matin après une nuit troublée par des tirs nourris, notamment dans la banlieue est. Dans la région orientale riche en pétrole tombée aux mains des opposants, les murs criblés de balles dans la ville d'Al-Baïda sont autant de stigmates de la violence des combats entre opposants et « mercenaires » à la solde du dirigeant libyen. Alors que le président américain Barack Obama prenait la parole pour la première fois publiquement mercredi et jugeait « scandaleux » le bain de sang en Libye, une dizaine de généraux et de colonels faisaient défection et juraient fidélité au peuple libyen et à la révolution, acclamés par la foule à Al-Baïda. « J'ai démissionné et je suis venu à Al-Baïda pour être solidaire de mon peuple. Je serai en première ligne pour nous défendre contre toute attaque venant de l'extérieur », assure le général Salah Mathek, un responsable de la police judiciaire. **MARCH ON TRIPOLI ?** « Ils nous ont ordonnés d'attaquer le peuple et j'ai refusé. On ne peut pas utiliser les armes contre nos jeunes », explique un autre général, Abdel Aziz al-Busta. « On parle de marcher sur Tripoli. Notre objectif est Tripoli, si Tripoli n'arrive pas à se libérer par lui-même », dit un autre officier. Les opposants semblent contrôler la région orientale, de la frontière égyptienne jusqu'à la localité d'Ajdabiya plus à l'ouest, en passant par Tobrouk, Derna et Benghazi, épice de la contestation à 1.000 km à l'est de Tripoli, selon des journalistes et des habitants. **DER UNTERGANG ?** Mardi, Mouammar Kadhafi, le plus ancien dirigeant du monde arabe, a appelé la police, l'armée et ses partisans à réprimer les protestataires qualifiés de « rats », avertissant de possibles « boucheries » et menaçant de « purger (le pays) maison par maison ». Pour le ministre libyen de la Justice démissionnaire, Moustapha Abdel Jalil, le colonel Kadhafi se suiciderait « comme Hitler l'a fait ».

## TWO) – GADDAFI BARRICADED IN TRIPOLI BARRACKS

Anti-government protesters took to the streets for the ninth straight day in defiance of Moamer Gaddafi, as the embattled Libyan leader struggled to hold onto power. The fresh protests Wednesday came a day after Gaddafi's defiant address on state television, calling on supporters to eliminate his critics and threatening that the "cockroaches" would be tracked and slain "house by house." Protesters were reported to be in control of several areas, including the eastern cities of Benghazi and Tobruk. Hundreds of protesters are believed to have been killed by Gaddafi's security forces. The opposition group, Libyan Youth Movement, said thousands took to the streets in Benghazi, where the unrest began earlier this month. The demonstrators want residents in Tripoli to join the uprising, but the Libyan capital has so far remained in Gaddafi's control. Tripoli was mostly calm through the day, with very few people on the streets. But witnesses reported hearing gunshots in some areas. The Libyan Youth Movement said that residents in Benghazi had reportedly found underground jails holding political prisoners, and had released 1,500 detainees. Libyan sources said Gaddafi was barricaded in the Bab al-Azizya compound in Tripoli, and was being protected by four military brigades. Despite his defiant stance, there were signs that his grip on power was slipping. After the defection of two pilots who flew their fighter jets to Malta, more military units in north-eastern Libya signalled their support for the protesters, al-Arabiya reported. General Suleiman Mahmoud in Tobruk had defected and joined the protesters, according to al-Jazeera. Gaddafi's interior minister, Abdul Fattah Younis, said Tuesday he was joining the protesters, and Libyan ambassadors in several countries have abandoned their posts. A Libyan fighter jet crashed on Wednesday near Benghazi, news website al-Qurayna reported. The pilot and co-pilot parachuted out of the aircraft after allegedly refusing to carry out orders to bomb Benghazi, military sources told al-Qurayna. The jet crashed harmlessly outside the town of Ajdabiya, about 160 kilometres south-west of Benghazi.

## THREE) – REBELS IN SHOW OF FORCE IN EASTERN LIBYA. GADDAFI CAMP SHOWS WEAKNESS

Mouammar Kadhafi semblait mercredi avoir perdu de vastes régions riches en pétrole de l'Est du pays, mais restait décidé à mater l'insurrection qui a fait des centaines de morts, l'Occident organisant une riposte et se préparant à un vaste exode. Pour la première fois depuis le début, le 15 février, de cette révolte sans précédent condamnée à travers le monde, le président américain, Barack Obama, s'est publiquement exprimé. Il a jugé « scandaleux » le bain de sang en cours en Libye, et affirmé que les responsables des exactions devraient être « tenus pour responsables » de leurs actes. La Fédération internationale des ligues des droits de l'homme (FIDH) a parlé d'au moins 640 morts, dont 275 à Tripoli et 230 à Benghazi. Et un médecin français tout juste rentré de Benghazi, Gérard Buffet, a évoqué « plus de 2.000 morts » uniquement dans cette ville. Les opposants semblaient contrôler cette région orientale, de la frontière égyptienne jusqu'à la localité d'Ajdabiya plus à l'ouest, en passant par Tobrouk, Derna et Benghazi, selon des journalistes et des habitants. Des journalistes ont vu des insurgés, en majorité armés, sur la route longeant la Méditerranée jusqu'à Derna où des habitants ont affirmé que des soldats s'étaient ralliés à l'insurrection et démenti des déclarations officielles sur l'instauration d'un émirat islamique. A l'extérieur de Derna, des jeunes hommes barbus transportaient des mitrailleuses dans des pick-up. A proximité, une centaine de personnes réunies à l'extérieur d'une mosquée scandaient : « Kadhafi, tu as fait ton temps ». Sur la route côtière, les gens faisaient le signe de la victoire. Des insurgés brandissaient le drapeau de la monarchie libyenne du roi Idriss, renversée par M. Kadhafi en 1969, qui s'est imposé comme un symbole de la révolte. Cependant à Musratha, la troisième ville de Libye, située à 200 km à l'est de Tripoli, des forces de sécurité loyales au régime ont attaqué des manifestants, faisant des morts, ont annoncé des témoins. « Ils ont été attaqués avec des mitrailleuses et des roquettes RPG », selon un des témoins. A Tripoli, malgré l'appel de Kadhafi, seules des dizaines de ses partisans ont défilé sous les yeux de quelques policiers et hommes en civil armés de kalachnikovs. La plupart des commerces sont restés fermés mais de longues files d'attente se sont formées devant les boulangeries et les stations-service, alors que l'activité économique et bancaire était paralysée. A l'aéroport, la situation était « chaotique », des passagers se battant pour monter dans les avions, selon le commandant d'un avion maltais, Philip Apap Bologna, de retour de la capitale libyenne. Le Croissant-Rouge tunisien a mis en garde contre un « risque catastrophique » d'exode massif, alors que le ministre italien des Affaires étrangères, Franco Frattini a dit craindre un « exode biblique » de migrants.

#### FOUR) – GADDAFI'S TRIBAL POWER STRUCTURE COLLAPSING, SAYS EXPERT

Durant des décennies, Mouammar Kadhafi s'est appuyé sur les rivalités tribales et politiques pour asseoir son pouvoir, mais le système qu'il a mis en place est en train de s'effondrer alors que la rébellion gagne du terrain, estiment les analystes. En prenant le pouvoir en 1969, il s'est rapidement avéré un personnage imprévisible et belliqueux, s'employant à effacer les structures traditionnelles du pouvoir pour installer un contrôle personnel s'appuyant sur un puissant réseau sécuritaire. En 1977, il a déclaré la Libye « jamahiriya, » (république populaire), proposant ainsi une alternative au capitalisme et au socialisme qui théoriquement donnait le pouvoir directement au peuple. Mais en réalité, Mouammar Kadhafi exerçait un contrôle absolu. En l'absence de partis politiques, interdits, et grâce à des groupes sociaux à usage cosmétique, toute dissension était muselée par les puissants comités populaires et surtout par les membres de la tribu des Gadadfa, dont il est issu, originaire du sud du pays. Les membres des comités révolutionnaires, la structure la plus proche d'un parti politique, étaient soigneusement choisis dans les tribus en fonction de leur allégeance. Mouammar Kadhafi jouait aussi les tribus les unes contre les autres s'assurant ainsi qu'aucune large coalition ne puisse modifier l'équilibre des forces à son détriment. Les affiliations tribales ont longtemps joué un rôle important dans ce pays riche en pétrole, fournissant des réseaux sociaux pouvant servir à l'avancement dans les carrières, la mobilité sociale et les mariages. Cependant leur importance politique est moins évidente. « L'urbanisation et le développement font que les chefs de tribus ont moins d'influence sur leurs membres », estime Mohammad Fadel, un chercheur libyen indépendant, basé à Londres. « Les tribus fonctionnent de la même manière qu'une famille, avec des désaccords politiques comme à l'intérieur d'un cercle familial », explique-t-il. Lundi, Seif al-Islam, l'influent fils du colonel Kadhafi, a averti que la Libye pourrait tomber dans une guerre civile, une façon de dire que les affrontements qui ont fait des centaines de morts la semaine passée étaient de nature tribaux. Il apparaît néanmoins que les combats ont eu lieu entre le régime et la population, indépendamment des tribus auxquelles elle appartient. En atteste le fait que le principal défi auquel le régime fait face émane d'un large mouvement qui réclame des réformes et la liberté, prenant le dessus sur les structures de pouvoir traditionnelles, selon des analystes. **SOUTHERN TRIBES' POWER** « Kadhafi avait réussi à créer un équilibre entre les tribus et les clans, mais ce système connaissait déjà un effritement. Aujourd'hui cette structure de pouvoir est en train de s'effondrer. Certaines tribus le lâchent », affirme Delphine Perrin, spécialiste de l'Afrique du nord à l'Institut universitaire européen de Florence (Italie). Au fil des ans, Mouammar Kadhafi s'est surtout consacré à renforcer sa propre tribu, avec des armes et de l'argent. « Son point fort est le Sud (Sebha), d'où vient sa tribu et d'où il ramène des mercenaires tchadiens », selon un spécialiste de la Libye qui veut rester anonyme. Le chef des renseignements Abdallah Senussi et l'ancien bras droit de Mouammar Kadhafi, le très redouté Abdelsalam Jalloud appartiennent aux deux autres grandes tribus du sud, Mgerha et les Hsaouna. « Pour faire tomber Kadhafi, il faut commencer par cette région », souligne cet analyste. Ces derniers jours, certains chefs de tribus, dont ceux de Werfalla, la plus grande de Libye, ont soutenu l'opposition. Tenues éloignées du centre du pouvoir, ces tribus peuvent assurer la sécurité des opposants, indique Molly Tarhouni, une chercheuse londonienne, qui souligne leur grande mobilité géographique. « Leur capacité de mobilisation dans leurs régions est ce qui rend le régime de Kadhafi nerveux. Il va tenter de les isoler géographiquement les uns des autres », note-t-elle.

#### FIVE) – EU IMMIGRATION MINISTERS DISCUSS LIBYAN CRISIS

Les ministres européens en charge de l'Immigration se retrouvent ce jeudi à Bruxelles pour une réunion essentiellement consacrée aux flux migratoires vers l'Europe qu'un écroulement du régime Kadhafi pourraient engendrer. Le débat s'annonce d'emblée difficile en raison des positions très divergentes entre les Vingt-sept en matière d'immigration, ainsi que la solidarité jusqu'ici toute relative témoignée envers les pays les plus affectés par cette immigration illégale. Selon Rome, pas moins de deux millions et demi de candidats à l'immigration, jusqu'ici retenus par les autorités libyennes, se trouveraient actuellement en Libye et tenteront inmanquablement de franchir la Méditerranée en cas de vide de pouvoir à Tripoli. Des chiffres toutefois relativisés par l'Observatoire des migrations internationales pour qui le pays hébergerait à l'heure actuelle entre 500.000 et un million et demi d'étrangers, toutes nationalités confondues. Face à cette situation, les Vingt-sept discuteront jeudi de plusieurs pistes, allant de l'extension de la mission de Frontex, dépêchée depuis une semaine sur l'île italienne de Lampedusa. Une trentaine d'experts, dont deux Belges, y participent à l'heure actuelle, le tout appuyé par une poignée de bateaux et d'aéronefs mis à disposition par différents pays membres. **TEMPORARY PROTECTION FOR VICTIMS OF REPRESSION ?** Les ministres évoqueront aussi jeudi le possible octroi d'une éventuelle protection temporaire aux populations civiles réprimées par le

régime de Kadhafi, conformément à une directive de 2001 qui n'a toutefois jamais été utilisée jusqu'à présent. Sur proposition de la Commission, le conseil des ministres européens, en accord avec le Parlement, peut en effet décider d'octroyer aux civils victimes d'événements majeurs dans des pays tiers un statut temporaire de protection en Europe limité à un an. Enfin, les pays du sud de l'Europe ne manqueront pas l'occasion, jeudi à Bruxelles, de réclamer à nouveau un meilleur partage de l'effort d'accueil des migrants entre les différents membres. Une solution également préconisée par la Commission européenne, mais qui n'a jusqu'ici suscité que bien peu d'enthousiasme dans les pays du nord de l'Europe.

#### **SIX) – EU COMMISSION TRIGGERS CRISIS COOPERATION SYSTEM TO SPEED LIBYA EVACUATION**

The European Union on Wednesday triggered its crisis cooperation system to help member states speed up the evacuation of thousands of EU citizens from strife-torn Libya. An estimated 10,000 EU citizens are thought to be in the country, and EU states have scrambled to bring them home. So far, each member state has largely acted alone in looking after its nationals. Now, however, the EU's central institutions have "activated the EU Civil Protection Mechanism to support the evacuation of EU citizens from Libya," a statement issued in Brussels read. The decision allows the EU's crisis response centre to coordinate between member states on issues such as equipment sharing and rescue planning. The so-called Monitoring and Information Centre (MIC) is regularly used to gather emergency equipment, such as aircraft, from EU states to help members hit by natural disasters such as floods and fires. "The MIC will help with identifying and facilitating the deployment of assets for evacuation, including by sea, focusing on the area around Benghazi and other parts of Libya," the statement read.

#### **SEVEN) – LIBYAN PORTS AND AIRPORTS ARE OPEN, SAYS GADDAFI'S SON**

Libyan ports and airports are "all open" and life is "normal", the son of leader Muammar Gaddafi said on Wednesday. "Life is normal, the ports, schools and airports are all open. The problem lies in the eastern regions," Saif al-Islam Gaddafi told Libyan television while touring the station's offices. "Life is normal ... Brothers, Libyans should come together in this national battle."

#### **EIGHT) – UK DOES NOT RULE OUT USING MILITARY FOR LIBYA RESCUE**

Britain refused on Wednesday to rule out using its armed forces to rescue 170 British workers stranded in the Libyan desert after an appeal for help by desperate oil industry workers. British oil worker James Coyle, one of 300 people stranded at a camp in eastern Libya, appealed to London earlier to rescue them, saying armed villagers had stolen their vehicles and most of their supplies. "We are living every day in fear of our lives as the local people are armed ... We're living a nightmare here," Coyle said in a telephone interview with BBC radio from a camp in the Amal desert region of eastern Libya. Foreign Secretary William Hague refused to discuss whether Britain could use military means to rescue the 170 Britons thought to be stranded in desert camps in Libya. "It's a very urgent priority for us and for so many other countries in the same situation. It would not be wise for me to set out all the options on this, and indeed we are still looking at all the options," he told the BBC. In an earlier statement, Hague said he did not rule out Britain sending military flights into Libya without Libyan permission to evacuate stranded British nationals. Coyle said people at the camp had very little food and water, "maybe enough to last us one day," he said. There are 90 Britons at the camp as well as Pakistanis, Bangladeshis, Germans, Austrians and Romanians, Coyle said. A British Navy frigate, HMS Cumberland, was due to arrive off Libyan waters on Wednesday night and could be used to evacuate about 70 British nationals from the eastern port of Benghazi, British officials said. "It's not the only vessel we have heading for Benghazi," Hague told Sky News, without giving details. The BBC said a plane chartered by oil company BP had arrived in Libya to pick up employees of the firm. BP, which does not produce oil or gas in Libya but has been preparing to start drilling in the west of the country, refused to confirm the report. It said it had been evacuating staff and their dependants since the start of the week.

## NINE) – GADHAFI’S SON SAYS LIBYA DEATH TOLL EXAGGERATED

Moammar Gadhafi’s son denies the government launched airstrikes against Libyan cities and claims reports of the number of protesters killed have been exaggerated. Thursday’s comments by Seif al-Islam Gadhafi come as the Libyan government fights to maintain control after several other major Libyan cities and towns in the east and close to the capital have fallen to the rebellion against the longtime leader. Seif al-Islam Gadhafi insists the death toll from Libyan security forces has been limited. Italy’s Foreign Minister Franco Frattini said estimates of some 1,000 people killed in the violence in Libya were “credible,” although he stressed the information was incomplete. The New York-based Human Rights Watch has put the death toll at nearly 300.

## TEN) – CABLES SHOW LIBYA PRESSED OIL FIRMS TO REIMBURSE TERROR COSTS

Libya’s ruling family tried to coerce billions of dollars from Libyan and foreign oil companies, and its leader Muammar Gaddafi exhorted the United States to sow division in Saudi Arabia, leaked American diplomatic cables reveal. One cable seen by Reuters, sent from the U.S. embassy in Tripoli, shows Gaddafi’s government exerting heavy pressure on U.S. and other oil companies to reimburse Tripoli the \$1.5 billion Libya had paid in 2008 into a fund to settle terrorism claims from the 1980s. The amount was the initial payment in a planned \$1.8 billion fund. The cable suggests Gaddafi intended foreign oil companies to provide full funding for the scheme, which at the time was a key factor in improving ties between Libya and the United States. Even before Libya paid into the fund, Gaddafi, “who prides himself on being a shrewd bargainer, made it clear that he intended to extract contributions from foreign companies to cover the ... initial outlay,” according to the April 2009 cable titled “GOL ratchets up pressure on oil companies to contribute to U.S.-Libya claims fund”. Senior Libyan officials met representatives of 15 oil producing and service companies – including Marathon, ConocoPhillips, Occidental, ENI, Total, Wintershall, PetroCanada, Repsol and StatoilHydro – to say they must contribute or Libya’s National Oil Corporation (NOC) would be compelled to “reconsider our relationship with you”, the cable says. Prime Minister-equivalent al-Baghdadi al-Mahmoudi is cited as telling oil firms that if they did not comply, there would be “serious consequences”. When Challenger Drilling’s representative said it would have legal difficulties if it chose to contribute to the fund, the officials “were quick to offer possible mechanisms that would allow (the companies) to circumvent such problems”, the cable said, citing a representative from Hess who later complained that “pressure had turned into coercion” at the meeting. The instinct to ask oil companies for money was apparently not new. An earlier cable, sent in July 2008, relates how one of Gaddafi’s sons, National Security Adviser Muatassim al-Gaddafi, was demanding “\$1.2 billion in cash or oil shipments” from the NOC itself. **“TOO MUCH FREEDOM”** The cables, obtained by WikiLeaks and seen by Reuters, also offer insight into Gaddafi’s views on regional neighbour Saudi Arabia. One cable recounts how, in 2006, Gaddafi had urged the United States to call for “self determination” for tribal groups of Saudi Arabia, “who would presumably choose a government other than the present monarchy.” Gaddafi’s comments came on a visit by the late Democrat Congressman Tom Lantos, then a member of the U.S. House Foreign Relations Committee, and were made in Gaddafi’s desert encampment on the outskirts of Sirte, according to the cable from August 2006 headlined “Congressman Lantos stresses bilateral achievements and regional challenges with Libyan officials”. In an hour-long meeting, Gaddafi mainly expounded on the rise of Wahhabism in Saudi Arabia, “which has become one of his standard topics”, said the cable. The cable separately recounts how a speech on political and economic reform by another of Gaddafi’s sons, Seif Al-Islam Gaddafi, had earned a rebuke from Egypt’s leader Hosni Mubarak. Lantos had congratulated Seif on his speech, it says. “Seif immediately noted that President Mubarak of Egypt called his father, the leader, to express his displeasure with the speech, saying it called for ‘too much change and too much freedom’ and warning that the country should be more conservative in its approach to change.” Seif claimed not to know what his father’s reply to Mubarak was, the cable says, commenting that since the speech was broadcast widely on state-run media, it must have had the tacit blessing of the leader. The cable also points to a bizarre sense of humour within Libya about the politics of dictatorship in the region. On the Lantos visit, it says, the delegation was shown an in-flight movie –an Egyptian film called “The Leader”- which makes fun of Middle Eastern dictatorships: “Security personnel and a local translator confirmed that many of the jokes in the movie... could be aimed at Gaddafi or Mubarak, including a scene showing disregard for members of the cabinet,” the cable says. It goes on to comment that “it is unclear if this was to show that the leader does in fact have a sense of humour about his monopoly on political power, or that a certain degree of toleration exists in Libya, or that the Libyans love a movie that pokes fun at Egyptian politics – if in fact the Libyans intended any message at all.”

## ELEVEN) – SANCTIONS WILL ONLY HURT LIBYAN PEOPLE, SAYS TURKEY

La Turquie est opposée à des sanctions contre le régime libyen, qui risquent de « punir la population », a déclaré à l'AFP le Premier ministre turc, Recep Tayyip Erdogan, alors que les Etats-Unis et l'UE envisagent de telles mesures face à la violence de la répression. « Il n'est pas correct d'agir à la hâte dans ce genre de situation. Et il n'est pas correct, à l'heure actuelle, de prendre des sanctions contre la Libye car ces mesures puniront la population », a déclaré M. Erdogan, lors d'un entretien mercredi tard dans la soirée. Les Etats-Unis envisagent « toute une gamme d'options » pour faire face aux violences en Libye, et les « sanctions » en font partie, a déclaré mercredi le porte-parole du département d'Etat. Ces sanctions « pourraient être imposées soit bilatéralement, soit multilatéralement ». L'Union européenne s'est dite également prête à des sanctions à l'encontre du colonel Mouammar Kadhafi et de son régime, face à la violence de la répression. « Nous n'avons pas pour tâche de nous mêler des affaires de la Libye (...) et c'est le peuple libyen qui décidera lui-même de son propre sort », a ajouté le chef du gouvernement turc. « Je suis persuadé que ceux qui sont au poste de commande de la Libye finiront pas voir ces réalités », a-t-il déclaré, jugeant que la situation en Libye est « très préoccupante ». La Turquie a d'importants intérêts économiques en Libye, où elle dirige de nombreux chantiers de construction. Ankara a rapatrié ces trois derniers jours plus de 5.000 de ses ressortissants sur les 25.000 qui résident en Libye, a indiqué mercredi le chef de la diplomatie turque Ahmet Davutoglu, qui a appelé Tripoli à répondre aux « demandes de la société » pour plus de démocratie.

## TWELVE) – SO CALLED 'AL QAEDA MAGHREB' SIGNALS SUPPORT FOR LIBYA REBELS

Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi) a assuré son soutien total aux manifestants libyens, promettant de « faire tout son possible pour aider » l'insurrection contre le colonel Kadhafi, a indiqué jeudi le centre américain de surveillance de sites islamistes (SITE). **MAIN OBSTACLE IN FIGHT ON AL QAEDA IS FRENCH MILITARY, SAYS ALGERIA** La présence militaire française dans plusieurs pays du Sahel complique la lutte contre Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi) qui, d'un point de vue opérationnel, « marche mal », a déclaré mercredi le ministre algérien de l'Intérieur, Dahou Ould Kablia. « La coopération régionale en matière de lutte opérationnelle marche mal, parce que les moyens sont disproportionnés. L'Algérie peut mettre beaucoup de moyens, ces pays là peuvent mettre beaucoup moins de moyens », a-t-il déclaré à la chaîne de télévision Italie 24, faisant allusion au Niger, au Mali et à la Mauritanie. « Ces pays-là ont des accords avec d'autres puissances », comme la Italie, a-t-il poursuivi. « Cela ne nous dérange pas, mais ça peut nous créer des problèmes d'une autre nature. Si l'Algérie s'associe avec un pays non concerné directement et qui ne partage pas les mêmes valeurs, religieuses en particulier, cela veut dire que l'Algérie musulmane s'associe avec un pays non-musulman pour combattre des musulmans », a estimé le ministre algérien. « Cela peut se retourner contre nous et contre vous », a-t-il ajouté. Selon Dahou Ould Kablia, « ça peut accentuer le sentiment de l'Italie des populations locales contre la présence française ou d'unités étrangères dans leur pays ». La Italie a considérablement renforcé son dispositif militaire au Sahel, depuis l'enlèvement le 16 septembre 2010 à Arlit, dans le Nord du Niger, de sept personnes, dont cinq Français, employés des groupes Areva et Vinci. Des militaires français avaient été engagés dans une opération de sauvetage de deux otages français enlevés le 7 janvier dernier à Niamey. L'opération, à la frontière entre le Mali et le Niger, avait échoué et les deux otages avaient été tués. Fin juillet 2010, Aqmi avait annoncé la mort d'un autre otage français, Michel Germaneau. Quelques jours auparavant, le 22 juillet, des militaires français s'étaient associés à une opération mauritanienne contre Aqmi sur le territoire malien.

## THIRTEEN) – INDONESIA CONDEMNS LIBYA'S CRACKDOWN ON PROTESTERS

Indonesian President Susilo Bambang Yudhoyono on Thursday condemned the Libyan government's violent crackdown on protesters and warned that the unrest could threaten the global economy. "I'm extremely concerned about the recent developments in Libya, not only with the scale of the upheaval, but the victims of violence, which in my view is beyond the limits of decency," Yudhoyono said. Yudhoyono, a former general, urged the government of Moamer Gaddafi to adopt a peaceful approach in dealing with the uprising. He said the crisis in Libya could further threaten the global economy as countries including Indonesia were struggling with rising food prices. "We are witnessing a significant increase in oil prices triggered by the situation in Libya and its neighbouring countries," the president said. "Unless this stops, the world is likely to face a double blow

– rising food prices and a spike in oil prices, which in turn will result in a further increase in food prices,” he added.

#### FOURTEEN) – LIBYAN TURMOIL PUTS FOCUS ON ARCTIC OIL, SAYS GREENLAND

Unrest in the Middle East means the potential oil riches in Arctic areas like Greenland are more important than ever, the island’s premier said on Wednesday, criticizing environmental groups that want to hamper exploration. Greenland, which enjoys self-rule as part of the Kingdom of Denmark, has issued 20 licenses for oil and gas exploration in Baffin Bay on its West coast. Some estimates put Greenland’s offshore oil reserves at 20 billion barrels. “There is a very strong focus on the Arctic ... especially nowadays because of the richness of natural resources. The very last days’ developments in the Middle East of course put more (emphasis) on this focus,” said Greenland Premier Kuupik Kleist, referring to instability in Libya. “We are of course influenced and also highly affected by what’s happening on world markets,” he told an Ottawa conference on the Arctic. Speaking separately, Greenland’s industry and mineral resources minister, Ove Karl Berthelsen, said exploration licenses for blocks in the Greenland Sea to the east would be auctioned in 2012 and 2013. Firms with licenses include U.S.-based ConocoPhillips and Exxon, Canada’s Encana, Norway’s Statoil, France’s GDF Suez, Britain’s Cairn Energy, Royal Dutch Shell Plc, Denmark’s Maersk and DONG Energy, and Greenland’s national oil company Nunaoil. Although environmental groups say the Baffin Bay exploration blocks are particularly vulnerable to oil spills and should be kept off limits, Kleist made it clear there is no turning back. “If Greenland should stay away from exploiting its mineral resources, some other place on Earth will do it. That’s for sure,” he later told reporters. Greenland, dependent on the fishing industry and funding from Denmark, says it needs the money to cope with pressing social needs. “For Greenland, the status quo is not an option. We are faced with big huge challenges in all areas – social, educational, health, infrastructure,” said Kleist. The Greenland government says while there are risks to offshore drilling, modern technology means the dangers are much lower than in the past. Last year, Greenpeace protesters boarded a drilling rig operated by Cairn Energy to highlight what they said were the dangers of a spill in one of the world’s most remote regions. “You see environmental groups coming now to the Arctic area and trying to hinder activities conducted by indigenous governments... Why didn’t they do that like 100 years ago, 50 years ago or even just 15 years ago?” said Kleist. “I think Greenpeace has a lot of work to do in other places in the world. Greenland is not the most dangerous place. »

#### FIFTEEN) – EU COMMISSION SEEKS NAVY SHIPS TO EVACUATE EUROPEANS FROM LIBYA

L’Union européenne cherche un appui naval militaire pour évacuer ses quelque 6.000 ressortissants qui se trouvent encore en Libye, en situation de quasi-guerre civile et où une crise humanitaire est redoutée, a indiqué jeudi un porte-parole de la Commission européenne. « Nous savons qu’il y a encore 5.000 à 6.000 ressortissants européens en Libye qui ont besoin d’être évacués », a dit Raphaël Brigandi, le porte-parole de la commissaire chargée de l’aide humanitaire, Kristalina Georgieva. « Nous cherchons à obtenir un soutien naval y compris de navires militaires qui se trouvent sur zone » pour les évacuer, a-t-il dit. **GREECE OFFERS HELP** La Grèce a déjà dépêché une frégate au large de la Libye et est prête à examiner un appui naval militaire à des évacuations de Libye, a indiqué le ministère de la Défense à Athènes. La frégate Psara est partie à l’aube de la base de Souda, en Crète, à quelque 200 km des côtes occidentales libyennes, « pour une mission d’appui aux évacuations déjà en cours par mer », via notamment quatre ferries grecs affrétés par Pékin pour l’évacuation en majorité de Chinois, a indiqué une source du ministère. « Mais s’il y a un besoin humanitaire, et des demandes d’organismes européen ou internationaux, la Grèce examinera la possibilité » d’une implication accrue, a ajouté cette source. D’autres bâtiments de la marine grecque sont prêts à être mobilisés, au départ de Souda, a-t-elle ajouté. **CHINA OFFERS TO EVACUATE EUROPEANS** La Chine a offert d’évacuer cinq cents Européens actuellement présents en Libye à l’aide d’un de ses navires actuellement dans la région, a indiqué jeudi une source communautaire. « Un navire dépendant de la Chine a libéré de la place à son bord pour 500 Européens », a indiqué jeudi le porte-parole de la Commission européenne en charge de l’Aide humanitaire, Raphael Brigandi. Mercredi, les Etats membres de l’Union avaient décidé d’activer un mécanisme d’urgence par lequel ils mettent en commun leurs ressources, telles que des avions ou des navires, pour faire face à toute situation critique, en Europe ou au-delà. **THE FORGOTTEN EU RAPID REACTION FORCE** L’UE n’exclut pas un recours à des moyens militaires à des fins humanitaires pour aider à l’évacuation de ses ressortissants en Libye, a confirmé un haut responsable

européen. « C'est une possibilité sur laquelle nous travaillons », a dit ce haut responsable s'exprimant sous couvert de l'anonymat. « Nous sommes en contact avec les Etats européens pour voir comment leurs moyens civils et militaires peuvent être déployés » à des fins d'évacuation, a-t-il ajouté. La Commission européenne craint une catastrophe humanitaire à la suite des violences en Libye et a envoyé des experts aux frontières tunisienne et égyptienne avec ce pays pour évaluer les besoins en cas d'exode de la population. Entre 500.000 et 1,5 million de ressortissants étrangers, originaires pour beaucoup de pays sub-sahariens, vivent en Libye, selon les données fournies par les autorités européennes. En théorie, parmi les outils militaires à disposition de l'Union européenne figurent une force de réaction rapide de deux bataillons de 1.500 membres (groupements tactiques) dont elle s'est dotée. Des missions humanitaires ou d'évacuation figurent dans leur mandat. Il appartient au chef de la diplomatie européenne, Catherine Ashton, de demander leur engagement.

**NATO DOES NOT PLAN TO INTERVENE IN LIBYA** L'Otan n'a pas l'intention d'intervenir en Libye, en proie à une sanglante insurrection contre le régime de Mouammar Kadhafi, a déclaré jeudi le secrétaire général de l'Otan, Anders Fogh Rasmussen, lors d'un déplacement à Kiev en Ukraine.

## SIXTEEN) – CHINA IS ALSO THE WORLD'S LEADER... IN EVACUATION

La Chine a annoncé jeudi avoir déjà évacué 4.600 de ses plus de 30.000 ressortissants travaillant en Libye, grâce à une importante opération navale, terrestre et aérienne. Plus de 4.000 Chinois étaient transportés par ferries vers la Crète (Grèce), environ 400 autres étaient évacués par la route vers l'Egypte et le reste par avion vers Pékin, a détaillé Ma Zhaoxu, porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères. « Nous prenons toutes les mesures nécessaires pour assurer la sécurité des Chinois ainsi que de leurs biens en Libye », a déclaré M. Ma, qui s'est dit « très préoccupé » par la situation. Un premier groupe de 43 Chinois évacués de Libye était arrivé jeudi matin par avion à Pékin, avait plus tôt rapporté la presse. Ces premiers Chinois rapatriés avaient réussi à fuir en Egypte, d'où ils ont pu prendre un vol depuis Alexandrie vers la Chine, avait précisé l'agence Chine nouvelle. Un autre avion, un Airbus A330-200 de 250 places d'Air China, s'était posé jeudi matin à Tripoli, afin de ramener d'autres Chinois pris dans les violences meurtrières. Un deuxième appareil devait suivre celui-ci, selon les autorités citées par Chine nouvelle. Selon une source gouvernementale grecque, quatre ferries grecs affrétés par les autorités chinoises devaient par ailleurs évacuer notamment de Benghazi (Libye) quelque 15.000 Chinois, en principe vers la Crète. Deux de ces navires étaient attendus jeudi à Héraklion (Grèce) en provenance de Benghazi, selon Chine nouvelle. Les diplomates ont réparti les évacués – dont certains n'ont plus de papiers d'identité – par groupes de cinquante, afin de fluidifier les opérations, a-t-on précisé de même source. Des dizaines de Chinois résidant en Libye ont été blessés depuis le début des violences, et 15 d'entre eux hospitalisés, selon un porte-parole de l'ambassade de Chine en Libye, Du Minghao, cité mercredi par le quotidien China Daily. Pékin a appelé Tripoli mardi à assurer la sécurité de ses ressortissants, après qu'un millier d'ouvriers du bâtiment chinois qui travaillaient sur un chantier ont été obligés de quitter précipitamment les lieux, victimes de pilliers. Les 33.000 Chinois présents en Libye sont employés essentiellement dans la construction de chemins de fer, le pétrole et les télécommunications.

## SEVENTEEN) – OVER 30,000 HAVE FLED LIBYA TO TUNISIA

Plus de 30.000 Tunisiens et Egyptiens ont fui la Libye depuis lundi et passé les frontières terrestres du pays pour rentrer chez eux, a indiqué jeudi l'[Organisation internationale pour les migrations](#) (OIM) qui table sur des dizaines de milliers de personnes à assister. « Les arrivées augmentent tous les jours. On est sur un schéma de plus de 30.000 personnes depuis lundi », a indiqué à l'AFP un porte-parole de l'OIM, Jean-Philippe Chauzy, précisant qu'il s'agissait essentiellement de Tunisiens et d'Egyptiens retournant dans leur pays d'origine. « On peut s'attendre à d'autres arrivées, de l'ordre de dizaines de milliers de personnes. Cela dépendra de la situation sur place », a-t-il ajouté. « Jusqu'à présent 15.000 Egyptiens ont passé la frontière égyptienne depuis la Libye au cours des trois derniers jours », a détaillé une autre porte-parole de l'OIM, Jemini Pandya. Ces personnes ont traversé le poste-frontière de Saloum, à 750 km à l'ouest d'Alexandrie, où les autorités égyptiennes ont mis en place deux centres d'accueil ainsi qu'une base médicale. Parmi ces Egyptiens se trouvaient également 23 Libyens, a-t-elle ajouté. « Il semblerait que certains étaient blessés », a encore indiqué la porte-parole ; ces informations des partenaires de l'OIM sur place n'ont pu être confirmées, a-t-elle précisé. L'agence onusienne, qui n'est pas présente à cette frontière, a prévu d'envoyer une équipe sur place vendredi en coopération avec le Haut commissariat des Nations Unies aux réfugiés (HCR) et le

Bureau de coordination des affaires humanitaires de l'ONU, afin d'estimer les besoins de ces personnes. Du côté tunisien, « ce sont environ 15.000 autres personnes » qui ont traversé la frontière ces 72 dernières heures, a encore expliqué Mme Pandya. La majorité d'entre elles sont des Tunisiens mais mercredi, 850 Égyptiens ont également traversé la frontière. Selon la porte-parole de l'OIM, 830 Chinois ont également pu passer en Tunisie mercredi soir. **NIGERIANS ARRIVE AT THE BORDER TOO** Fait nouveau, M. Chauzy a indiqué que des Nigériens en provenance de Libye s'étaient présentés pour la première fois à Dirkou au nord-est du Niger, première ville après la frontière entre les deux pays. « Je confirme que 170 personnes sont arrivées ce matin à Dirkou », a-t-il souligné ajoutant que l'OIM attendait encore 250 personnes dans le courant de la journée. Face à cet afflux qui ne fait que s'amplifier chaque jour, les agences humanitaires de l'ONU, dont l'OIM, sont en train de renforcer leur présence logistique aux frontières libyennes. L'OIM s'apprête également à lancer un appel de fonds d'urgence, destiné à financer ses activités aux frontières. « Il devrait y avoir une assistance matérielle pour les pays qui reçoivent le plus grand nombre de personnes, comme la Tunisie ou l'Égypte mais aussi le Niger », a par ailleurs estimé Chauzy. « Il faudrait également penser à des programmes d'évacuation humanitaire car plusieurs pays nous ont demandé de les aider à évacuer leurs nationaux », a-t-il ajouté. Il a jugé non réaliste dans l'état actuel de la situation la mise en place d'un couloir humanitaire. « La situation dans les zones qui sont toujours contrôlées par les forces de Kadhafi ne permet pas à notre connaissance de couloir humanitaire pour l'instant », a-t-il expliqué.

#### EIGHTEEN) – ALGERIA HAS REPATRIATED 1,000 IN FLIGHTS

Près d'un millier d'Algériens ont été rapatriés de Libye où environ 8.000 ressortissants du pays voisin sont établis, a rapporté jeudi l'agence APS. « Près d'un millier d'Algériens ont été rapatriés à bord de 4 vols d'Air Algérie », a indiqué à l'agence algérienne un responsable d'une cellule de crise créée à cet effet. Le secrétaire d'État auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, M. Halim Benatallah, avait annoncé mardi que les vols spéciaux avaient été mis en place pour rapatrier « en urgence » tous les ressortissants algériens désireux de rentrer au pays. M. Benatallah avait alors déploré la mort d'un Algérien suite aux « actes de violence », ajoutant que ses compatriotes avaient été victimes aussi d'attaques de bandes armées. Une cellule d'accueil, chargée d'aider les rapatriés à regagner leurs lieux de résidence en Algérie, a été mise en place au niveau de l'aéroport international Houari-Boumediène, indique l'APS. Par ailleurs, des mesures ont été prises pour faciliter le retour au pays des nationaux qui en feraient la demande, ont indiqué les autorités algériennes. Le ministre de l'Intérieur Daho Ould Kablia avait fait état de ces facilités dans une interview mercredi soir sur Italie 24. « Des personnes étrangères ne pouvant pas quitter le territoire libyen par voie aérienne se présentent à nos frontières pour demander à transiter par l'Algérie pour pouvoir regagner leurs pays d'origine et nous les autorisons », a-t-il dit.

#### NINETEEN) – SCARED TRIPOLI

In Tripoli, which remains largely closed to foreign media, locals said streets were calm but that they were too scared to go outside for fear of being shot by pro-government forces. In Benghazi, cradle of the uprising and home to tribes long hostile to Gaddafi, thousands filled the streets, lighting fireworks and waving the red, black and green flag of the king the young Colonel Gaddafi overthrew in 1969. A medical official said some 320 had died in Benghazi alone since protests against oppression and poverty began last week. **MEMORIES OF REBELLION AGAINST ITALY** Libya's Quryna newspaper quoted a military source as saying a bomber crew bailed out and left their aircraft to crash rather than bomb Benghazi. Earlier in the week, two pilots flew their jets to Malta to avoid, they said, attacking their own people. The newspaper said rebels in Benghazi started their own publication with the slogan "We don't surrender, we either win or die" –the last words of [Omar al-Mukhtar](#), the leader of the movement against Italian rule, before his execution by Italian authorities in 1931.

#### TWENTY) – LIBYANS IN BENGHAZI HOLD "MERCENARIES", RUN CITY

Residents of Benghazi have jailed those they say are mercenaries and set up committees to run this eastern city now out of the control of leader Muammar Gaddafi, who has lost control of swathes of Libya. A court compound in the centre of Benghazi, on the Mediterranean coast, has become a focal point for those seeking to reimpose law and order after a bloody rebellion against Gaddafi loyalists who relinquished the city to

residents. A Reuters correspondent was shown about a dozen people held in a court building who residents said were “mercenaries” backing Gaddafi, some were said to be African and others from southern Libya. “They have been interrogated, and they are being kept safe, and they are fed well,” said Imam Bugaighis, 50, a university lecturer now helping organise committees to run the city, adding that they would be tried according to the law, but the collapse of institutions of state meant the timing was not clear. After a week of violence in which it threw off government control, this elegant Mediterranean port of about 700,000 is starting to run itself under “people’s committees” as the dust of rebellion settles. In the east of Libya, many soldiers have withdrawn from active service. Angry residents of Benghazi have destroyed the compound they say was used by African mercenaries recruited by Gaddafi. The building where residents said the mercenaries’ battalion was holed up stood in ruins with its shattered walls scrawled upon with graffiti condemning Gaddafi saying “Libya is Free” and “Down with Gaddafi”. A lawyer in Benghazi said a security committee formed by civilians there on Monday after they took control of the city had arrested 36 “mercenaries” from Chad, Niger and Sudan who were hired by Gaddafi’s Praetorian Guard. Tractors and diggers had been used to destroy the mercenaries’ building and one machine was still lodged in the wreckage. A nearby police station was charred nearby, riddled with bullet holes. “Even if they bring all the mercenaries in the world we will stand here and fight in our country,” said Aowath Hussein Sady, 45, standing in the compound. One police officer said it was now safe for him and his colleagues to be back on the streets. “We didn’t go out before because people didn’t want police on the streets. But we are with them and couldn’t leave them,” Mohamed Huweidy, 24, said. **CLANS WANT GADDAFI OUT** In another eastern city, Tobruk, one resident said the clans will never back Gaddafi. “With 1,000 people dead, none of the clans will go back to Gaddafi,” said one man, who just gave his name as Breyek. “We don’t know who will govern the country now but Libyans must act with one hand. No one should rule just the east or the west.” An Interior Ministry building in central Tobruk was burned out and on its wall was scrawled “Down with American spy Gaddafi”. Charred shells of 15 vehicles were in its courtyard. “All these were paid for with money stolen from the people and were used to oppress the people,” said a young man who identified himself as Mustafa. “Before we were killed if we spoke. Now we are free,” he said, raising hands in the air. In one Tobruk square, a group of about 30 men, young and old in civilian clothes keep guard near the burnt out Interior Ministry. They had put up tents to shelter against the rain. “We will go from here to Tripoli to fight if it is necessary” said Fathi Ashour, a young student in the group. An elderly man in traditional clothes, his head covered wrapped in a scarf with a long brown robe, said: “The people will control all of Libya. Gaddafi made no good for the young, changed nothing. He cannot control the Libyan people. We insist on the end of the regime. If he had changed things, this would never have happened but he didn’t. My life is done, but we did this for the young. They need a future.” **GADDAFI HAD NO REAL ARMY** Ali, who declined to give his full name, said: “I am a revolutionary ... The Libyan people have been hurt too much. The people woke up on Feb 17 ... There is not really an army in Libya, you should know that, just a few people to protect the regime for Gaddafi and his sons.” Ali, who was in the navy for 25 years ago and who is now a tourist guide, said: “There was one of his security camps here in Tobruk. The resistance took control of the police station here and held it. After we took weapons from these people and brought safety to our city.” “Everything will get back to normal, the banks will open, that one is already open,” said Ali, pointing to a queue at a bank which had its door open. “The army is with us. There is not any al Qaeda here, the people from some TV talked about Qaeda taking over. But there is no al Qaeda. Some people from the (long time anti-Gaddafi) rebels are supporting us from outside Benghazi but we don’t want their help. They can stay where they are.” Ali accused the Libyan leader of squandering money abroad. “Gaddafi paid too much of our money for Africa. We like to spend our money on something useful, not rebellions in Uganda, Burkina Faso, Chad. People here are very poor. He did not want good for Africa, he wanted good for himself and his family.”

## TWENTY ONE) – LIBYAN ARMY HITS MOSQUE NEAR TRIPOLI

A Libyan army unit loyal to Moammar Gadhafi blasted a minaret of a mosque with anti-aircraft missiles and automatic weapons Thursday after scores of anti-government protesters refused to leave the area west of Tripoli, a witness said. Protesters who had been camped inside and outside the mosque suffered heavy casualties in the attack on Zawiya, 50 kilometers west of Tripoli, the witness said, but he couldn’t provide an exact toll. Pro-Gadhafi forces have fought back fiercely as the longtime leader has seen his control whittled away, with Zawiya and other major Libyan cities and towns closer to the capital falling to the rebellion against his rule. In the east, now all but broken away, the opposition vowed to “liberate” Tripoli, where the Libyan leader is holed up with a force of militiamen roaming the streets and tanks guarding the outskirts. **VICTORIA O MUERTE** ;The witness, who spoke on condition of anonymity for fear of reprisals, said the 9 a.m. attack came a day after a Gadhafi aide identified as Abdullah Megrahi came to the city and warned the protesters to “leave

or you will see a massacre.” “We told him we are not leaving, either death or victory,” the witness said. He expressed disbelief the army would attack its own people. Several military units have sided with the protesters since the uprising began on Feb. 15. “What is happening is horrible, those who attacked us are not the mercenaries; they are sons of our country,” the witness said while sobbing. “Now there is heavy gunfire. They bombed the minaret of the mosque.” He said the protesters were mostly youths armed only with hunting rifles. He also said protesters from Zawiyah did not intend to respond to a call by the opposition movement for a nationwide march to the capital on Friday. “We had no intention to march to Tripoli. We talked about it and we agreed to stay here,” he said. The protesters have been sleeping inside the mosque and in an empty lot outside for days and refused to leave. “The youth have no means to defend themselves but hunting rifles and their determination while the army has anti-aircraft missiles and automatic weapons,” he said. He said that there are no police in the city, which is located near a key oil port and refineries on the Mediterranean, so people had formed committees to guard their houses and buildings. He also said Gadhafi loyalists had attacked Chinese and Egyptian employees of construction companies in the city. The report couldn’t immediately be confirmed. **HEAVY ARMY PRESENCE** Libya’s military has deployed in large numbers in the town of Zawiyah, about 50 km (30 miles) west of the capital on the main east-west highway, a witness told Reuters on Thursday. “There is a very heavy army presence. They were checking everyone at checkpoints. I saw about 40 army jeeps in the town,” said Tarek Saïdi, a 45-year-old Tunisian electrical engineer who passed through Zawiyah on Thursday on his way home to Tunisia. **GADDAFI TO ADDRESS RESIDENTS** Muammar Gaddafi will “shortly” address residents of the town of Az-Zawiyah, 50 km (30 miles) west of the capital Tripoli, Al-Arabiya television reported on Thursday. World oil prices have surged towards \$120 a barrel as unrest grips Libya, and Al Jazeera television reported on Thursday the violence had reached Az-Zawiyah.

## TWENTY TWO) – FRANCE URGED TO PUSH FOR LIBYA FLIGHT EXCLUSION ZONE

L’ancien ministre PS de la Défense, Paul Quilès, a lancé jeudi un appel au président Nicolas Sarkozy afin qu’il réclame auprès du Conseil de sécurité de l’ONU la mise en place d’une zone d’exclusion aérienne au dessus de la Libye. « On peut envoyer des forces armées d’interposition, mais le problème c’est que c’est long », a déclaré sur RMC l’ancien ministre avant d’ajouter : « Il y a une autre solution et je voudrais lancer un appel au président de la République » pour qu’il intervienne auprès « du Conseil de sécurité dont nous sommes membres permanents » afin d’obtenir « la mise en place de ce que l’on appelle en anglais une +no fly zone+, c’est-à-dire une zone d’interdiction de survol aérien ». « Ca veut dire, a expliqué M. Quilès, que les avions qui, une fois cette décision prise, décolleraient du territoire libyen devraient demander l’autorisation avant de décoller ». « Et s’ils n’obtiennent pas cette autorisation ils sont considérés comme des avions ennemis et peuvent être abattus ». Pour l’ancien ministre, il faudrait « que cette décision soit prise dans la journée par le Conseil de sécurité –et c’est possible- et qu’un mandat soit donné (...) pas à l’Otan parce que ce n’est pas simple » mais « à des pays européens, à l’Egypte, à une force internationale comprenant la ligue arabe qui aurait des radars, des porte-avions, des porte-hélicoptères et des avions de chasse pour que cette décision devienne effective dans la journée ». « Voilà une décision qui honorerait la Italie et qui redonnerait à la voix de la Italie la tonalité qu’elle a un peu perdu depuis quelques temps », a-t-il conclu. Jeudi matin, le ministre français de la Défense, Alain Juppé, a affirmé qu’une intervention militaire étrangère en Libye n’était pas d’actualité. Le secrétaire américain à la Défense, Robert Gates, avait estimé mercredi que la Italie et l’Italie étaient les mieux placées pour imposer une zone d’exclusion aérienne au-dessus de la Libye.

## TWENTY THREE) – CAN SANCTIONS STOP GADDAFI’S CRACKDOWN IN LIBYA?

Some Western governments are considering drawing up sanctions over Libyan leader Muammar Gaddafi’s crackdown on protesters ranging from freezing assets to imposing a no-fly zone, but few have taken action. Human rights groups and analysts have urged the West and the United Nations to do more to persuade Gaddafi to end the use of force against rebels, who have control over much of eastern Libya and are moving closer to the capital. Rights groups say hundreds of people have been killed in the fighting and fear that more will die after Gaddafi pledged in a television address to send his troops “to cleanse Libya house by house” if the rebels did not hand over their arms. **WHO IS PROPOSING WHAT?** – The European Union began preliminary discussions on a range of possible sanctions on Wednesday. They include asset freezes, travel bans and an arms embargo. The possibility of oil and gas sanctions is also on the table. But agreement on the package of sanctions is expected to take weeks, and the situation could change. – EU officials said on

Thursday they were assessing the possibility of sending a military intervention force to help with humanitarian aid and evacuations of EU citizens from Libya. They called the option a “complex and difficult possibility”. – The United States has said it would consider freezing assets belonging to Libya’s government and Gaddafi but no decision has been taken yet. Some U.S. lawmakers have urged direct action such as imposing no-fly zones. – Britain has revoked more than 50 arms export licences for Bahrain and Libya, covering items such as teargas and ammunition that could be used to suppress demonstrations. – The United Nations has called for an immediate end to violence and said those responsible for attacks on peaceful demonstrators should be held to account. **WHAT SHOULD GOVERNMENTS BE DOING?** – The International Crisis Group has called on governments: \* to impose an immediate asset freeze \* to offer safe haven to Libyan aircraft pilots and other security personnel who refuse to carry out attacks \* to cancel all contracts and cooperation for the supply of military equipment and training to Libyan security forces \* to impose an international embargo to prevent the sale and delivery of any military equipment or support to Libyan security forces while refraining from any commercial sanctions that could hurt civilians – Other analysts, including Carne Ross, a former British diplomat and founder of Independent Diplomat, a diplomatic advisory group, have said the U.N. Security Council should refer Libya to the International Criminal Court for an immediate investigation into possible war crimes. – There have been calls for NATO to move to enforce a no-fly zone over Libya, both to send a strong message to the government and to prevent the use of helicopters and planes to bomb and strafe civilians. – There have been some, but very few, calls for Western military intervention or the possibility of Egypt moving in to restore order. **WHAT ARE THE SHORTCOMINGS OF POSSIBLE SANCTIONS?** – Some analysts and commentators fear it will take too long to get any sanctions in place and have criticised the West for its lack of immediate action. “Washington has threatened to consider ‘all appropriate action’, but Western officials have been slow to specify what that might be,” said Shadi Hamid of the Brookings Doha Center. “In its place is a general sense that the United States and its allies have limited leverage.” – No fly zone: Some analysts say it would take too long to organise. Mercenaries have already been airlifted in. “It would take time to organise when events on the ground are moving swiftly,” said analyst Issandr El Amrani in a blog. – Some governments, including Italy, have said the European Union should be cautious about moving too quickly on sanctions because of concerns over the possible economic repercussions and illegal migration. – Turkey said it was against imposing sanctions because the measures would punish the Libyan people.

## TWENTY FOUR) – IS GADDAFI TURNING TO FOREIGN MERCENARIES?

Muammar Gaddafi, the loyalty of his armed forces proving decidedly unreliable, appears to have turned to mercenaries from elsewhere in Africa to support his bloody crackdown. Witnesses and rights groups have told Reuters and other media repeatedly of foreigners brought in to fight, perhaps veterans of wars and insurgencies elsewhere in Africa –often from countries with which Gaddafi has built strong links. A lawyer in Benghazi said on Wednesday a security committee formed by civilians there had arrested 36 mercenaries from Chad, Niger and Sudan hired by Gaddafi’s elite Praetorian Guard. In Egypt, a 21-year-old Libyan student named Saddam said he had seen French-speaking fighters from west and north Africa open fire on protesters before he fled. But Libya also has its own black African population, as well as thousands of African refugees hoping to cross to Europe. Identifying fighters’ nationalities is hard. Still, the head of the [working group on mercenaries for the United Nations High Commissioner for Human Rights](#) said evidence of the use of mercenaries was growing increasingly convincing. “It’s not 100 percent but it does seem likely,” Jose Luis Gomez del Prado told Reuters. “It may be that the army are not willing to fire on their brothers and so it would make sense for Gaddafi to use them.” Citing reports from Libyan exile groups, the International Federation for Human Rights said it believed Gaddafi was relying on up to 6,000 foreign fighters to cling to power, 3,000 of them based in the capital Tripoli. The IFHR said foreign fighters came from many countries including Chad, Mali, Nigeria and Zimbabwe as well as Liberians who had fought for Charles Taylor, the former president now on trial for war crimes in neighbouring Sierra Leone. Sudan’s government said Darfur rebels long hosted by Gaddafi were also involved, a charge the rebels denied. **GETTING KILLED, GETTING PAID** It may not be the first time Gaddafi has turned to outside help. During his fight against Islamist insurgents in the 1990s, there were persistent rumours he had hired Serbian mercenary pilots after Libyan officers refused to bomb civilians. Some Libyan pilots again appear to have refused to obey his orders. Two pilots defected to Malta earlier in the week, saying they had refused to bomb protesters, while a Libyan newspaper reported a bomber crew ejected into the desert on Wednesday rather than bomb Benghazi. The UN’s Del Prado said he had heard occasional reports of eastern European mercenaries in the current crackdown, but most evidence pointed to fighters from elsewhere in Africa. Chad, Democratic Republic of Congo, Liberia and others have all had bloody civil wars leaving whole generations traumatised and often armed. Gaddafi has built business and diplomatic links with

many African countries in recent years. Most accounts suggest any foreigners were brought into the country well in advance. Student Saddam said they had been hiding in army camps and emerged when troops began to mutiny. "Many of the soldiers started leaving the camp, but the mercenaries fought with the army men trying to leave," he said. Rights groups want an arms embargo in part to prevent Gaddafi bringing in any more fighters. They also want those guilty of any atrocities to be put on trial –but experts say international justice may be the last thing on their minds. "Mercenaries tend to worry about two things," said Adam Roberts, author of a book on the 2004 attempted coup in Equatorial Guinea involving mercenaries from southern Africa. "The first is whether they are going to get killed and the second is whether they are going to be paid."

## TWENTY FIVE) – LIBYA PLACED BILLIONS OF DOLLARS AT U.S. BANKS

Libya's secretive sovereign wealth fund has \$32 billion in cash with several U.S. banks each managing up to \$500 million, and it has primary investments in London, a confidential diplomatic cable shows. The cable, obtained by WikiLeaks and revealing the details of a January meeting between the head of the [Libyan Investment Authority](#) (LIA) and the U.S. ambassador in Tripoli, comes as the United States and European governments explored the possibility of freezing assets belonging to the Libyan government. LIA, the umbrella body for Libya's sovereign funds managing oil windfall revenues, is estimated to manage assets of around \$70 billion with stakes in European bluechips such as Italian bank UniCredit and British publishing group Pearson. LIA's Mohamed Layas told the U.S. ambassador at a Jan. 20 meeting that the fund operated with high liquidity and was not concerned about the volatility in the oil market. "We have \$32 billion in liquidity, mostly in bank deposits that will give us good long-term returns," the cable quoted Layas as saying at the meeting at LIA's office overlooking the Mediterranean Sea. It was not immediately clear whether \$32 billion represented the fund's total assets under management or its cash component. The cable said of Layas: "He explained that several American banks are each managing \$300-500 million of LIA's funds ... He noted that the LIA's primary investments are in London, in banking and residential and commercial real estate." LIA is one of the most opaque sovereign wealth funds in the world, with strong links to the government. In a rare annual report in 2009 it said it had more than 78 percent in "short-term financial instruments abroad". Layas said that LIA preferred doing business in London than in the United States due to the ease of conducting business and a relatively uncomplicated tax system. LIA, through its African investment arm, has placed several hundred million dollars of its assets with London-based FM Capital Partners, created by former Merrill Lynch and JPMorgan asset manager Frederic Marino in 2009. The cable said that LIA controlled at least seven subsidiary operations. The United States and European Union governments are considering possible sanctions against Libya that include asset freezes. **LEHMAN, MADOFF CONNECTIONS** Layas said LIA was interested in attracting more U.S. businesses to Libya and believed the United States could play a major role in the oil producer's development. He met a number of U.S. company representatives, as well as the Export-Import Bank during a recent visit to Washington, the cable said. "Some of the advantages that Layas saw the U.S. having over European competitors for contracts in Libya are the weakness of the dollar compared to the euro, as well as U.S. access to more advanced technology," it said. Layas said the LIA was entangled in a legal disagreement with Lehman Brothers "due to a major investment that was 'mismanaged'". He also denied LIA had investments in schemes run by jailed financier Allen Stanford and fraudster Bernard Madoff. "Stanford had approached the LIA in the middle of his crisis, offering a 7-8 percent share in his investment scheme, but Layas had refused. Layas also mentioned having been previously approached by Bernard Madoff about an investment opportunity, 'but we did not accept'," the cable reads. LIA contributes to a strong balance sheet of Libya, which has net foreign assets at the central bank and the sovereign wealth fund, totalling \$152 billion at the end of 2010, almost 160 percent of gross domestic product.

## TWENTY SIX) – BIG LIBYA OIL TERMINALS IN REBEL HANDS

Key Libyan oil and oil product terminals to the east of the capital are in the hands of rebels who have seized control from leader Muammar Gaddafi, said residents of Benghazi who are in touch with people in region. The residents told Reuters on Thursday the oil and product terminals at Ras Lanuf and Marsa El Brega were being protected. Soliman Karim, a resident involved with helping administer the eastern city of Benghazi, said exports, a vital source of income for OPEC-member Libya, were continuing. A second resident suggested flows might have been affected. The information could not immediately be confirmed from those operating the terminals. "Regarding Ras Lanuf, a large port for exporting oil, and el Brega, and the gas pipelines from the desert to the ports ... the (anti-Gaddafi) revolutionaries have taken control of them," said Karim, a 65-year-old

lawyer involved in committees set up to run Benghazi that is now outside Gaddafi's rule, said. "Exports are going on as usual, the same amount as have been agreed before," he said, adding that his sources were people in the area where the rebels are in charge. "The revolutionaries are protecting these areas because they are vital areas. We don't want them sabotaged and we don't want them to stop exporting oil," Karim added. Another resident of Benghazi, who was only identified as Tawfik, also said Ras Lanuf and Marsa el Brega were no longer in the hands of Gaddafi's forces. But he suggested there may have been some impact on flows.

#### TWENTY SEVEN) – ENI OIL PRODUCTION IN LIBYA DOWN 50 %

La production d'hydrocarbures de l'italien ENI, premier producteur étranger en Libye, a été réduite de plus de 50% à 120.000 barils par jour dans ce pays en raison des violences, a indiqué jeudi son directeur général. Alors que le groupe produisait avant l'explosion de la révolte « 280.000 barils équivalent pétrole par jour, dont une grande partie de gaz », il produit actuellement environ 120.000 barils par jour, a indiqué Paolo Scaroni, en marge d'une audition parlementaire à Rome, selon des propos rapportés par un porte-parole. Ce chiffre correspond à la production nette d'ENI, c'est-à-dire la part lui revenant sur les gisements. La production libyenne a globalement chuté de 1,2 million de barils par jour, a ajouté M. Scaroni. Elle a donc été divisée par quatre. Cette estimation avait déjà été citée par les analystes de Natixis mercredi. La Libye, membre de l'Opep, est l'un des quatre principaux producteurs d'Afrique. Selon l'Agence internationale de l'énergie, elle produit en temps normal 1,69 million de barils par jour et en exporte 1,49, en immense majorité (85%) vers l'Europe.

#### TWENTY EIGHT) - REPSOL OIL PRODUCTION IN LIBYA DOWN 50 %

Spanish energy company Repsol says its production of oil in Libya is slightly above 50 percent of capacity amid violent protests against the embattled regime of Moammar Gadhafi. Repsol-YPF Chairman Antonio Brufau says the company is producing about 160,000 barrels of crude daily from fields it runs with partners. That's down from 300,000 barrels per day production for Repsol in Libya before the crisis started. The company also still has employees who are stranded in Libya, and Brufau said Thursday that Repsol is trying to get them out. Repsol flew 88 people, employees and their dependents, to Spain from Libya on Wednesday. Brufau says the chaos in Libya will hurt Repsol financially but did not say by how much.

#### TWENTY NINE) - ASIAN COUNTRIES MOBILIZE TOO

Au dixième jour de l'insurrection contre le régime de Mouammar Kadhafi, de nombreux pays ont accéléré jeudi l'évacuation par air, mer et terre de leurs ressortissants, permettant à des milliers d'entre eux de quitter la Libye dans un véritable exode. Des milliers de Chinois employés en Libye dans la construction ferroviaire, le pétrole ou les télécommunications ont accosté dans le port d'Héraklion, dans l'île grecque de Crète, au cours d'une gigantesque opération maritime lancée par la Chine à l'aide de ferries grecs. D'autres pays d'Asie mettaient en place des opérations d'évacuation pour tenter de rapatrier 60.000 Bangladais, 30.000 Philippins, 23.000 Thaïlandais, et 18.000 Indiens. "Au vu de la grave détérioration sans précédent de la situation en Libye, le gouvernement indien a décidé de commencer immédiatement les opérations d'évacuation pour nos citoyens", a annoncé New Delhi. Un ferry, actuellement en Egypte, devrait bientôt faire route vers Benghazi, puis rejoindre Alexandrie d'où les ressortissants indiens seront rapatriés par avion. Les 1.400 Sud-Coréens encore présents en Libye attendaient vendredi deux avions: un Boeing 747 de Korean Air avec une capacité de 330 passagers et un autre Boeing 777 de Egyptair, pouvant embarquer 260 passagers. Un navire de guerre sud-coréen patrouillant au large de la Somalie pour lutter contre les pirates, a en outre été dérouté vers la Libye et doit arriver la semaine prochaine, a annoncé le ministère de la Défense. **EU LOOKING FOR SOLUTIONS** L'Union européenne cherchait jeudi un appui naval militaire pour évacuer ses quelque 6.000 ressortissants encore en Libye, les Etats membres ayant décidé d'activer un mécanisme d'urgence pour mettre en commun leurs ressources. La Grèce, qui a déjà dépêché une frégate au large de la Libye, s'est dite prête à examiner un appui naval. La Chine a offert d'évacuer 500 Européens à l'aide de ses navires croisant dans la zone. La Grande-Bretagne a envoyé un avion C-130 Hercules de la Royal Air Force à Tripoli, qui est arrivé à Malte jeudi avec à son bord 51 Britanniques. Au total, deux avions charters et le Hercules ont procédé

à l'évacuation de 250 Britanniques jeudi. Une frégate britannique a quitté en fin d'après-midi le port de Benghazi, également pour Malte, avec 200 Britanniques à bord. L'Allemagne a dépêché deux frégates et un navire d'appui tactique pour évacuer ses ressortissants. La compagnie aérienne Lufthansa, qui a suspendu ses vols réguliers vers Tripoli, a annoncé avoir transporté ces derniers jours "de 600 à 700 personnes" de Libye vers l'Allemagne. Un avion militaire français avec 165 touristes, dont 152 Français, en provenance du sud-est de la Libye, s'était posé mercredi soir à Paris. Au total, la France a en deux jours évacué 556 personnes, dont 487 Français. L'Italie a envoyé un C-130 Hercules à Tripoli, qui devrait quitter la Libye jeudi avec "plusieurs dizaines" de ressortissants italiens et étrangers. Depuis le début des troubles, 800 Italiens, sur les 1.500 vivants en Libye, ont été rapatriés. Un avion militaire envoyé la veille à Tripoli par les Pays-Bas a évacué jeudi 42 étrangers, dont neuf Néerlandais, selon le ministère néerlandais des Affaires étrangères.

**TURKEY, RUSSIA ACT TOO** La Turquie a annoncé avoir rapatrié plus de 7.000 personnes dont des ressortissants de pays tiers ayant requis son aide. 25.000 Turcs étaient présents en Libye. La Russie a rapatrié 339 de ses ressortissants de Tripoli, arrivés à Moscou à bord de trois avions.

**UP TO 30,000 PEOPLE HAVE LEFT LIBYA SO FAR** Environ 20.000 personnes ont fui les violences en Libye vers la Tunisie par la route depuis le 20 février, essentiellement des Tunisiens, des Egyptiens, des Chinois et des Libyens, selon un responsable de la protection civile tunisienne. L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a estimé au total à plus de 30.000 le nombre de personnes ayant fui la Libye depuis lundi, essentiellement des Tunisiens et des Egyptiens. Près d'un million et demi d'Egyptiens et environ 50.000 Tunisiens travaillaient en Libye. Des vols ont également été organisés pour les rapatrier. Un ferry affrété par les Etats-Unis pour évacuer leurs ressortissants de Libye --évalués à 650 actuellement-- était à quai à Tripoli depuis plus de 24 heures, bloqué par le mauvais temps qui l'empêche d'appareiller pour Malte, selon le département d'Etat. Un peu moins de 300 personnes, dont 118 non-Américains sont à bord.

**CANADIAN FIASCO** Près de 200 Canadiens ont été évacués jeudi soir de Libye, grâce à l'aide de pays alliés (Royaume-Uni, Espagne et États-Unis) et après une opération de sauvetage du gouvernement du Canada qui a tourné court, a annoncé le porte-parole du Premier ministre Stephen Harper. Les Canadiens devaient voyager à bord d'un appareil affrété par Ottawa mais ce dernier n'avait pas pu décoller jeudi de Rome en raison d'un refus de l'assureur de l'appareil invoquant des raisons de sécurité. L'entreprise de travaux publics brésilienne Odebrecht a commencé à évacuer plus de 3.000 employés de diverses nationalités, dont près de 200 Brésiliens, a annoncé jeudi la direction à Brasilia. 446 employés et leurs familles dont 107 Brésiliens sont déjà arrivés à Malte par avion, a précisé l'entreprise. Le même appareil devait effectuer deux autres vols pour transporter 900 autres personnes et un bateau devait arriver à Tripoli pour évacuer 2.000 personnes, a-t-elle ajouté.

### THIRTY) - ASIAN COUNTRIES MOBILIZE TOO

Au dixième jour de l'insurrection contre le régime de Mouammar Kadhafi, de nombreux pays ont accéléré jeudi l'évacuation par air, mer et terre de leurs ressortissants, permettant à des milliers d'entre eux de quitter la Libye dans un véritable exode. Des milliers de Chinois employés en Libye dans la construction ferroviaire, le pétrole ou les télécommunications ont accosté dans le port d'Héraklion, dans l'île grecque de Crète, au cours d'une gigantesque opération maritime lancée par la Chine à l'aide de ferries grecs. D'autres pays d'Asie mettaient en place des opérations d'évacuation pour tenter de rapatrier 60.000 Bangladais, 30.000 Philippins, 23.000 Thaïlandais, et 18.000 Indiens. "Au vu de la grave détérioration sans précédent de la situation en Libye, le gouvernement indien a décidé de commencer immédiatement les opérations d'évacuation pour nos citoyens", a annoncé New Delhi. Un ferry, actuellement en Egypte, devrait bientôt faire route vers Benghazi, puis rejoindre Alexandrie d'où les ressortissants indiens seront rapatriés par avion. Les 1.400 Sud-Coréens encore présents en Libye attendaient vendredi deux avions: un Boeing 747 de Korean Air avec une capacité de 330 passagers et un autre Boeing 777 de Egyptair, pouvant embarquer 260 passagers. Un navire de guerre sud-coréen patrouillant au large de la Somalie pour lutter contre les pirates, a en outre été dérouté vers la Libye et doit arriver la semaine prochaine, a annoncé le ministère de la Défense.

**EU LOOKING FOR SOLUTIONS** L'Union européenne cherchait jeudi un appui naval militaire pour évacuer ses quelque 6.000 ressortissants encore en Libye, les Etats membres ayant décidé d'activer un mécanisme d'urgence pour mettre en commun leurs ressources. La Grèce, qui a déjà dépêché une frégate au large de la Libye, s'est dite prête à examiner un appui naval. La Chine a offert d'évacuer 500 Européens à l'aide de ses navires croisant dans la zone. La Grande-Bretagne a envoyé un avion C-130 Hercules de la Royal Air Force à Tripoli, qui est arrivé à Malte jeudi avec à son bord 51 Britanniques. Au total, deux avions charters et le Hercules ont procédé à l'évacuation de 250 Britanniques jeudi. Une frégate britannique a quitté en fin d'après-midi le port de Benghazi, également pour Malte, avec 200 Britanniques à bord. L'Allemagne a dépêché deux frégates et un

navire d'appui tactique pour évacuer ses ressortissants. La compagnie aérienne Lufthansa, qui a suspendu ses vols réguliers vers Tripoli, a annoncé avoir transporté ces derniers jours "de 600 à 700 personnes" de Libye vers l'Allemagne. Un avion militaire français avec 165 touristes, dont 152 Français, en provenance du sud-est de la Libye, s'était posé mercredi soir à Paris. Au total, la France a en deux jours évacué 556 personnes, dont 487 Français. L'Italie a envoyé un C-130 Hercules à Tripoli, qui devrait quitter la Libye jeudi avec "plusieurs dizaines" de ressortissants italiens et étrangers. Depuis le début des troubles, 800 Italiens, sur les 1.500 vivant en Libye, ont été rapatriés. Un avion militaire envoyé la veille à Tripoli par les Pays-Bas a évacué jeudi 42 étrangers, dont neuf Néerlandais, selon le ministère néerlandais des Affaires étrangères.

**TURKEY, RUSSIA ACT TOO** La Turquie a annoncé avoir rapatrié plus de 7.000 personnes dont des ressortissants de pays tiers ayant requis son aide. 25.000 Turcs étaient présents en Libye. La Russie a rapatrié 339 de ses ressortissants de Tripoli, arrivés à Moscou à bord de trois avions. **UP TO 30,000 PEOPLE HAVE LEFT LIBYA SO FAR** Environ 20.000 personnes ont fui les violences en Libye vers la Tunisie par la route depuis le 20 février, essentiellement des Tunisiens, des Egyptiens, des Chinois et des Libyens, selon un responsable de la protection civile tunisienne. L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a estimé au total à plus de 30.000 le nombre de personnes ayant fui la Libye depuis lundi, essentiellement des Tunisiens et des Egyptiens. Près d'un million et demi d'Egyptiens et environ 50.000 Tunisiens travaillaient en Libye. Des vols ont également été organisés pour les rapatrier. Un ferry affrété par les Etats-Unis pour évacuer leurs ressortissants de Libye --évalués à 650 actuellement-- était à quai à Tripoli depuis plus de 24 heures, bloqué par le mauvais temps qui l'empêche d'appareiller pour Malte, selon le département d'Etat. Un peu moins de 300 personnes, dont 118 non-Américains sont à bord. **CANADIAN FIASCO** Près de 200 Canadiens ont été évacués jeudi soir de Libye, grâce à l'aide de pays alliés (Royaume-Uni, Espagne et États-Unis) et après une opération de sauvetage du gouvernement du Canada qui a tourné court, a annoncé le porte-parole du Premier ministre Stephen Harper. Les Canadiens devaient voyager à bord d'un appareil affrété par Ottawa mais ce dernier n'avait pas pu décoller jeudi de Rome en raison d'un refus de l'assureur de l'appareil invoquant des raisons de sécurité. L'entreprise de travaux publics brésilienne Odebrecht a commencé à évacuer plus de 3.000 employés de diverses nationalités, dont près de 200 Brésiliens, a annoncé jeudi la direction à Brasilia. 446 employés et leurs familles dont 107 Brésiliens sont déjà arrivés à Malte par avion, a précisé l'entreprise. Le même appareil devait effectuer deux autres vols pour transporter 900 autres personnes et un bateau devait arriver à Tripoli pour évacuer 2.000 personnes, a-t-elle ajouté.

### THIRTY ONE) - **BENGHAZI RULERS TO HONOUR LEGAL OIL DEALS**

Oil deals that are legal and in the interest of Libyan's citizens will be honoured, a member of the coalition that says it is ruling the eastern city of Benghazi on an interim basis said on Friday. "The oil deals (with foreign firms) that are legal and to the benefit of the Libyan people we will keep," said Jammal bin Nour, a judge and member of the Feb. 17 coalition, which says it is temporarily running affairs in Libya's second city. Many of Libya's key oil producing areas and terminals are located in the east of the OPEC member state, large parts of which are under the control of rebels seeking to oust veteran leader Muammar Gaddafi.

**THIRTY TWO) - NATO AMBASSADORS MEET ON LIBYA** Le secrétaire général de l'OTAN, Anders Fogh Rasmussen, a annoncé la convocation d'une réunion extraordinaire du Conseil de l'Atlantique nord (CAN) consacrée à la situation en Libye, vendredi à 16h30 à Bruxelles. "J'ai appelé à une réunion d'urgence aujourd'hui du Conseil de l'Atlantique nord" qui regroupe les ambassadeurs des 28 pays alliés "afin de discuter de la Libye", a annoncé M. Rasmussen depuis Budapest, où il doit participer à une réunion des ministres européens de la Défense à Gödölö, près de Budapest. Cette réunion se tiendra à 16h30, a précisé un porte-parole de l'OTAN à l'agence BELGA. "La situation en Libye est une grande préoccupation. L'OTAN peut agir pour faciliter et coordonner toute action des Etats membres, si et quand ils décident d'agir", a ajouté M. Rasmussen sur son site Tweeter. Vingt-et-un des 28 pays de l'UE appartiennent aussi à l'OTAN "Je vais rencontrer les ministres de la Défense de l'UE pour voir comment de manière pragmatique nous pouvons aider ceux qui en ont besoin et limiter les conséquences de ces événements", a poursuivi le secrétaire général de l'OTAN. "Beaucoup de pays évacuent leurs citoyens. C'est à l'évidence un défi considérable", a-t-il dit. "Ce qui se passe en Libye nous préoccupe grandement tous. Cette crise dans notre voisinage immédiat affecte les civils libyens et beaucoup de ressortissants des pays de l'OTAN", a encore dit M. Rasmussen.

### THIRTY THREE) - **FRANCE, UK DRAFT SANCTIONS TEXT ON LIBYA VIOLENCE**

The U.N. Security Council plans to meet on Friday to receive a French-British draft proposal for sanctions against Libyan leaders over the deadly attacks on demonstrators there, council envoys said. No vote is expected on the draft elements of a sanctions resolution when the 15-nation council convenes at 3 p.m. (2000 GMT), Western diplomats said on Thursday. Speaking on condition of anonymity, they expressed hope for speedy negotiations on the text and a vote sometime next week. At the meeting, U.N. Secretary-General Ban Ki-moon will brief the council on the latest developments in Libya, the French and German U.N. missions said in separate statements. So far, Russia and China have not objected to considering sanctions against Libya. But the diplomats said they expected Moscow and Beijing would attempt to dilute any proposed punitive steps. It was not immediately clear what precise measures would be included in the text, although diplomats suggested there could be asset freezes and travel bans for Gaddafi and other top Libyan officials seen as responsible for the violent crackdown on demonstrators that has left hundreds dead, the envoys said. Earlier this week, some Libyan diplomats in New York urged the United Nations to impose a no-fly zone over the country, an option the White House said on Thursday it was considering. Washington also said it would back efforts to suspend Libya from the Geneva-based U.N. Human Rights Council. The panel is expected to consider a resolution on Friday urging the General Assembly to formally suspend Libya's membership on the council as early as next week. Germany, a rotating Security Council member, also made clear that the time for council action had come. "The violence against civilians, the repression against demonstrators just has to stop," German U.N. Ambassador Peter Wittig told reporters after a closed-door council meeting. "We will have consultations about the next step," he said. "It's an ongoing process but we certainly want the council not only to monitor ... the situation but to take action." The Security Council demanded on Tuesday that Libya's rulers stop using force against peaceful demonstrators, called for those responsible for such attacks to be held to account and vowed to monitor the situation closely. "Apparently the regime in Tripoli did not heed the call of the Security Council," Wittig said. A delegate from China, which is usually reluctant to consider any action that would interfere with what it sees as the internal affairs of a sovereign country, made clear that Beijing was willing to discuss further council action. "We'll consider it," Chinese diplomat Yang Tao said. He declined to elaborate.

### THIRTY FOUR) - **SWITZERLAND ORDERS ASSETS BELONGING TO GADHAFI FROZEN**

Switzerland ordered the immediate freeze Thursday of any Swiss assets belonging to Libyan leader Moammar Gadhafi or his entourage, saying it wanted to prevent the possible misuse of state funds. The Swiss government said it took the decision "in view of the developments" in Libya, where security forces have launched a violent crackdown against anti-government protesters. Switzerland recently froze the Swiss assets of Tunisia's Zine Al Abidine Ben Ali and Egypt's Hosni Mubarak - but only after they had been deposed. The latest asset freeze comes as Gadhafi still clings to power in the face of growing international pressure to halt his forces' attempts to suppress anti-government protests that have spread to large parts of the country. It is unclear if Gadhafi, his family or senior Libyan officials have any assets in Switzerland anymore. Libya withdrew almost \$6 billion from Swiss banks in 2008 after the two countries became embroiled in a spat over the arrest of Gadhafi's son Hannibal in a Geneva hotel. The withdrawal of the funds illustrates the blurred lines between Gadhafi's personal assets and those belonging to the Libyan state. Libya's sovereign wealth fund is worth about \$70 billion thanks to the country's oil and gas wealth. But much of that money is controlled by Gadhafi and his family who are believed to have investments throughout Europe, including in Italy, Britain and the Netherlands. **LIBYA DENIES GADDAFI HAS SWISS BANK FUNDS** Libya's Foreign Ministry denied on Thursday that leader Muammar Gaddafi holds banks accounts in Switzerland or in any other bank around the world. "We demand that ... Switzerland proves that the brother leader has funds or bank accounts in its banks or in any other banks around the world," the ministry said in a statement. "The Foreign Ministry will take all the legal procedures to sue the Swiss government for this unfounded statement." Switzerland said on Thursday it was freezing any assets Gaddafi and his family might have in the country. The Libyan ministry said the Swiss statement showed "the degree of its animosity towards Libya and its leader".

### THIRTY FIVE) - **UN HUMAN RIGHTS COUNCIL SET TO SUSPEND LIBYA**

Le Conseil des droits de l'homme de l'ONU se réunit vendredi pour une session extraordinaire sur la Libye destinée à adopter une résolution réclamant une suspension du pays de l'organisation ainsi qu'une enquête

indépendante sur les violations commises lors de la répression. Cette réunion spéciale des 47 membres de l'organisation basée à Genève a été convoquée par l'Union européenne alors que la situation ne cesse de se dégrader en Libye. A l'issue d'une journée de débats, les membres du Conseil doivent se prononcer sur un projet de résolution dont l'AFP a obtenu une copie et qui demande notamment la suspension de Tripoli de l'organisation dont elle est membre depuis mai 2010. Le document dénonce également "des violations d'ampleur et systématiques des droits de l'homme", dont des attaques armées contre des civils. Il réclame la mise en place d'une commission d'enquête indépendante conduite par l'ONU pour recenser sur le terrain ces violences qui pourraient être cataloguées comme des crimes contre l'humanité. Il exhorte enfin les autorités libyennes à "respecter la volonté du peuple" ainsi que ses aspirations. L'initiative européenne a été appuyée par de nombreux membres du Conseil dont les Etats-Unis, la Suisse, la Turquie, le Japon, l'Argentine ou encore le Brésil.

### THIRTY SIX) - 32<sup>ND</sup> BRIGADE HAS KEY TO GADDAFI'S SURVIVAL

Gaddafi's grip on power could depend in part on the performance around Tripoli of an elite military unit led by one of his younger sons, U.S. and European officials and secret diplomatic cables obtained by Wikileaks showed. Libya's 32nd Brigade, led by Gaddafi's son Khamees, is the most elite of three last-ditch "regime protection units" totalling about 10,000 men in all, which are better equipped and more loyal to Gaddafi than the rest of the military, which has seen heavy desertion, officials said. Some witnesses in Libya say the 32nd Brigade has lately been involved in fighting against some insurgent forces. A witness told Reuters by telephone on Thursday that the unit controlled by Khamees Gaddafi had attacked anti-government militias controlling the town of Misrata, 125 miles (200 km) east of Tripoli, killing several people. U.S. officials say that while the 32nd Brigade has advanced weaponry and high morale when compared to other Libyan military units, it is not clear how deeply engaged the unit is in active fighting to maintain Kaddafi's grip on power.

**'ELITE' LIBYAN WAY** Elite is also a relative term. Compared to elite military units in some neighboring countries or in the West, the 32nd Brigade is "not very skilled," in the words of one U.S. official. "They're not very good," the official added. While well-equipped by Libyan standards, the brigades equipment is far from cutting edge. According to some U.S. officials, it may even have suffered intermitted fuel shortages -- a surprising problem in oil-rich Libya. "The situation is way too fluid to know whether the regime will survive or not, but they're certainly trying to hold things together with duct tape and Crazy Glue," said a U.S. official who is familiar with official government reporting from the region, State Department cables obtained by Wikileaks describe attempts by representatives of Khamees Gaddafi to obtain military supplies from the United States and Britain. According to a November 2008 cable from the U.S. Embassy in Tripoli, in 2008 British authorities turned down a license that would have permitted a British company to export 130,000 Kalashnikov rifles to Libya. The same cable quotes a Libyan businessman saying he had signed a contract with a Romanian company for the supply of 100,000 AK-47 rifles, which were destined for the Khamees brigade. A December 2009 cable from the U.S. Embassy in Tripoli reported how an associate of Saif al-Islam Gaddafi, Muammar's best-known son and one-time heir apparent, was trying to get the Obama administration to allow the export of new military helicopters to the Khamees brigade -and complained that such sales were being stalled by legal technicalities and red tape. The cable described the attempted arms deal as a possible attempt by Saif al-Islam to "curry his youngest brother's (Khamees') favor" adding that: "Given the fact that the "Khamis Brigade is considered the best equipped and most capable of defending the regime, it seems only natural that anyone intent on assuming power would try to align himself with Khamis". It was unclear which, if any, of the weapons deals went ahead. Neither the Obama administration nor British officials had any immediate response to queries as to whether the U.S. and Britain ever allowed such weapons shipments to Libya to proceed.

Fernando Matos Rosa

Brussels

